

Notice nécrologique : Florian Cosandey (1897-1982)

Autor(en): **Pilet, P.E.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **76 (1982-1983)**

Heft 363

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Florian Cosandey

(1897-1982)

Bien qu'attiré par les sciences naturelles depuis qu'il suivait les classes du collège de Sainte-Croix – où il était né le 16 juin 1897 – Florian Cosandey s'inscrit à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne où il obtient, en 1921, son diplôme d'ingénieur-constructeur. On le retrouve à la Faculté des sciences où il prépare une licence qu'il recevra en 1924 et qui lui ouvrira les portes de l'enseignement secondaire. Dès 1926, et pendant huit ans, F. Cosandey est maître au Collège de Sainte-Croix. Il se lie avec le botaniste amateur Charles Meylan qui l'initie à l'algologie. Florian Cosandey va s'attacher à l'étude des Desmidiacées du Jura et lui consacrera un mémoire qui lui donnera le doctorat ès sciences de notre Université, avec les félicitations du jury (1933); cette thèse sera d'ailleurs publiée par notre SVSN (Mém., vol. IV, N° 31, 1934). Il poursuit sa formation de botaniste aux Universités d'Innsbruck, de Liège et de Paris. En 1936, le Conseil d'Etat désigne F. Cosandey pour succéder au professeur E. Wilczek à la tête de l'Institut de botanique de l'Université, qu'il dirigera jusqu'en 1967.

Dès 1937, le professeur Cosandey s'intéresse à la tourbière des Tenasses, près des Pléiades. Il y consacre ses travaux de recherche (algues, phytoplancton, pollen fossile...). Ses observations seront regroupées dans un livre publié en 1964 (Huber éd.) et qui offre une contribution complète et inédite de la «vie végétale» d'une tourbière de notre pays. A côté de ses travaux de terrain et de laboratoire, F. Cosandey s'intéresse à l'histoire locale des sciences naturelles... les botanistes Thomas de Bex, Jacob Constant le fondateur du premier jardin botanique de Lausanne... En 1945, F. Cosandey publie, chez le libraire Rouge, un livre de vulgarisation: «Les Plantes et la Vie».

C'est à Florian Cosandey que l'on doit le développement du jardin alpin de Pont-de-Nant et l'installation (en 1946), à Montriond, du jardin botanique de la Ville et de l'Université. Ce jardin avait été créé à la fin du siècle passé, à la Cité, sur les talus de Couvaloup, et s'y trouvait resserré dans un terrain trop étroit, inaccessible et entouré de grands immeubles.

Doyen de la Faculté des sciences de 1940 à 1944, le professeur Cosandey fut recteur de l'Université de Lausanne, de 1948 à 1950.

Dès sa nomination à Lausanne (1937) et pendant trente ans, jusqu'à l'heure de la retraite, F. Cosandey fut un membre fidèle de notre Société vaudoise des sciences naturelles qu'il présida de 1939 à 1940. C'est là, dans la salle Tissot, que pendant près de trente ans il présenta régulièrement ses travaux d'algologie et le résultat de ses recherches sur les pollens fossiles. C'est naturellement à lui que l'on songera, en 1969, pour présider le Comité d'organisation du cent cinquantième anniversaire de notre SVSN.

Professeur P. E. Pilet